

n°40

Date de publication
7 décembre 2022

Date d'observation
5 décembre 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

Bilan en entrée hiver

- **Colza**

- Les parcelles de colza rentrent désormais dans leur phase hivernale avec un arrêt de croissance marquée sur la quasi-totalité des parcelles. Ce phénomène est étroitement lié au retour de températures plus froides. La totalité des parcelles sont au-delà du stade 10 feuilles avec un développement et un peuplement très homogènes.
- Larves de grosses altises : plusieurs parcelles nous font remonter la présence de larves sans gravité pour le moment. A surveiller rigoureusement en sortie d'hiver
- Biomasse : les niveaux atteints sont très élevés et sont rassurants pour passer l'hiver sans trop de difficultés. Rendez-vous en sortie hiver pour faire un bilan plus complet.
- Peuplement : les peuplements recensés sont satisfaisants et très homogènes.
- Elongation : fortement corrélée au développement exubérant des colzas, certaines parcelles remontent une elongation pouvant être préoccupante en cas d'hiver défavorable.

- **Céréales à paille (Blé, Triticale, Orge)**

- Pucerons : aucun signalement sur plante et rares captures sur plaques engluées cette semaine, avec des conditions d'observations médiocres.
- Cicadelles : fin des vols.



Données du réseau

Le réseau est à ce jour composé de 16 parcelles dont 15 ont fait l'objet d'une analyse entrée hiver :

- 10 parcelles dans l'Allier
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme

Ravageurs

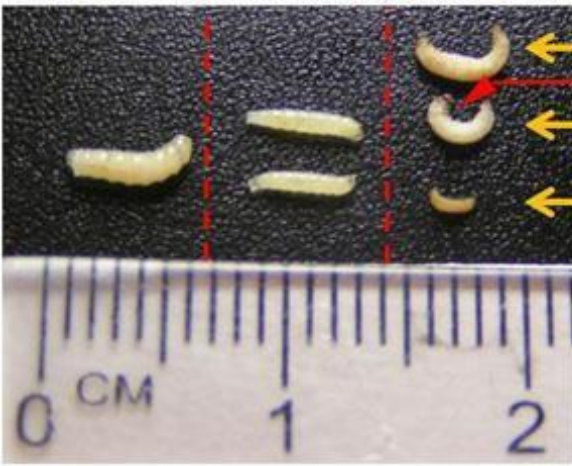
Altises d'hiver ou grosses altises Larves

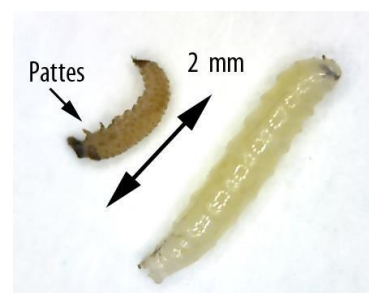
Reconnaissance

Les larves L1 (premier stade) sont petites, elles mesurent de 1,2 à 2,5 mm, elles ont le corps blanc « sale » translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir.

Parmi les larves d'insectes dans les pétioles des feuilles, seules les larves d'altises possèdent des pattes.

Attention aux confusions, les galeries sur les pétioles peuvent être aussi dues aux passages de mouches mineuses. Des larves de diptères sont fréquemment rencontrées dans les pétioles des feuilles. Ces larves au corps plus allongé

	Mouche du chou (sur les racines)	Autres diptères dans pétioles et feuilles	Grosse altise dans les pétioles à cette époque de l'année
Taille	5 mm	5 mm	2 mm au stade L1 4 mm au stade L2 6 à 9 mm au stade L3
Forme	larve dodue	larve allongée	larve allongée + 3 paires de pattes
			



ci-dessus, à gauche : larve de grosse altise au stade L1 ; à droite : larve de diptère.
Les larves de diptère peuvent être de couleur marron/noire, selon leur stade de développement (pupe) ou présence de parasitoïdes.



Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

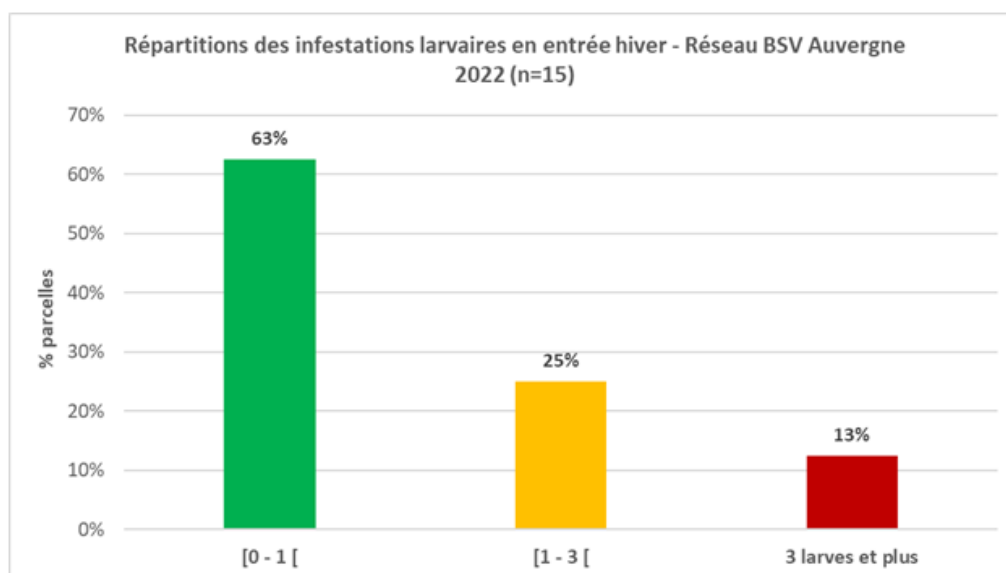
Seuil indicatif de risque :

- **Dissection et examen à l'œil** : 70 % de plantes avec au moins une larve au stade rosette.
- **Méthode Berlese (plus précis et recommandé)** : 2-3 larves par plante voire 5 larves/plante en risque agronomique faible (biomasse > 1,5 kg/m², bonne réserve en azote, peu de risque de faim d'azote...).



Consultez l'OAD de Terres Inovia en ligne « estimation du risque lié aux larves d'altise d'hiver »

Observations : sur 15 parcelles suivies, 8 nous font état de présence de larves lors d'une analyse berlèse à hauteur de 1.1 larves par plante (min 0.3 max 3.5).



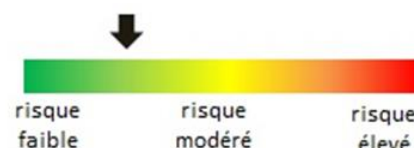
Modèle de prévision des arrivées et des évolutions de larves d'altises :

La modélisation ne traduit pas un risque réel au sens strict mais juste une vitesse théorique d'évolution de stade larvaire si les larves sont présentes.

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY -LEVIS (03)	25-sept	19/10	24/10	29/10
	01-oct	22/10	27/10	1/11
	05-oct	25/10	30/10	10/11
	10-oct	29/10	7/11	12/12
VICHY (03)	25-sept	17/10	21/10	26/10
	01-oct	20/10	24/10	29/10
	05-oct	23/10	28/10	2/11
	10-oct	27/10	31/10	13/11
CLERMONT- FERRAND (63)	25-sept	18/10	22/10	26/10
	01-oct	20/10	25/10	29/10
	05-oct	23/10	28/10	31/10
	10-oct	27/10	30/10	9/11
ISSOIRE (63)	25-sept	17/10	21/10	25/10
	01-oct	20/10	24/10	28/10
	05-oct	23/10	28/10	1/11
	10-oct	27/10	31/10	9/11

Analyse du risque

A l'issue de cette analyse entrée hiver, on observe globalement des plantes saines même si nous retrouvons un nombre réduit de larves dans quelques situations. Il sera nécessaire de faire un état des lieux en sortie d'hiver pour statuer définitivement sur le risque avec l'apparition des stades larvaires L2 souvent les plus nuisibles pour le colza. Pour l'heure on considérera que le risque est faible à modéré.



Etat des plantes

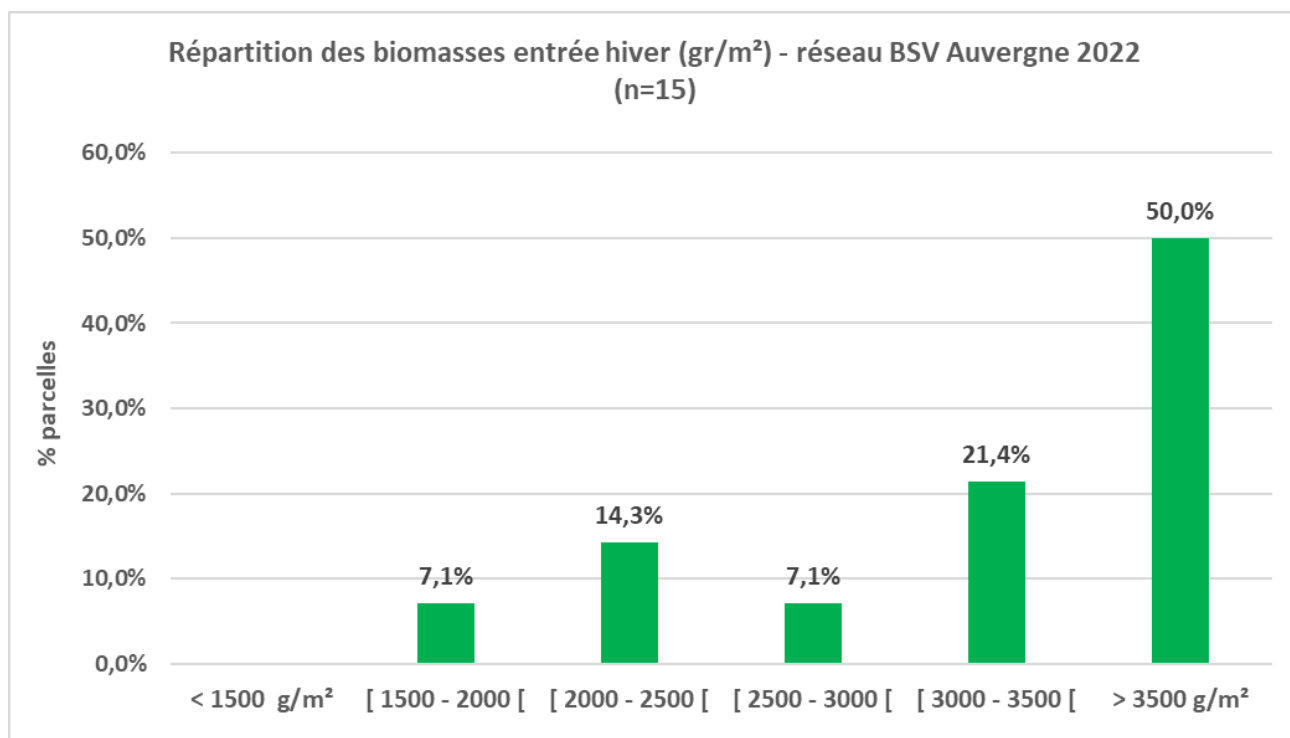
• Biomasse entrée Hiver

Période d'analyse : dès l'apparition des premiers arrêts de croissance ou des premières gelées.

Seuil indicatif de risque : idéalement, on vise 1.5 kg/m² de biomasse verte à l'entrée de l'hiver.

Croissance EH		
< 1000 g		> 1500 g

Observations : sur 15 parcelles suivies en Auvergne, la moyenne globale se situe aux alentours de 3.5 kg/m² (min 2 et max 4.5 kg/m²). Ce développement est inédit depuis 2012 et reflète un excellent état végétatif général des parcelles du réseau.



Analyse des biomasses entrée hiver à l'échelle de la région Auvergne en 2022 (n=15)

Analyse du risque

La totalité des parcelles du réseau ont atteint largement le seuil de robustesse de 1.5 kg/m² en entrée hiver. La robustesse de ces dernières est donc validée sans restriction et permet d'envisager l'hiver plus sereinement.

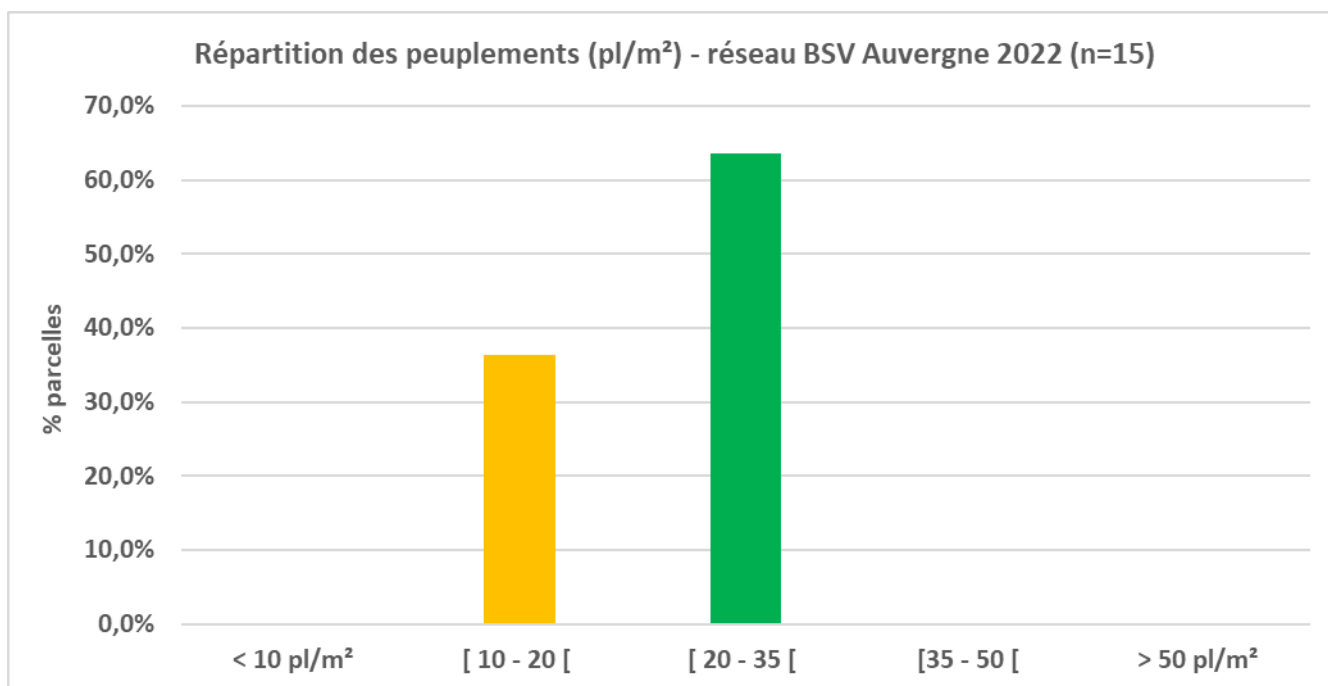
- **Peuplement**

Période d'analyse : dès l'apparition des premiers arrêts de croissance ou des premières gelées.

Seuil indicatif de risque : idéalement, on vise un peuplement compris entre 20 et 35 plantes/m² en entrée hiver. En semis monograine, ce chiffre pourra être pondéré autour de 12- 15 plantes/m².

Densité / Peuplement				
< 10	10 -20	20-35	35-50	> 50

Observations : sur 15 parcelles suivies, on observe une densité de peuplement moyenne autour de 23.5 plantes/m² (min 14 et max 33 cm).



Analyse des peuplements entrée hiver à l'échelle de la région AURA en 2022 (n = 15)

Analyse du risque

Le peuplement moyen recensé est quasi optimal. Avec une biomasse importante et un peuplement correct et homogène, on peut statuer sur une implantation et un cycle automnal plus que satisfaisant pour la culture.

- **Elongation**

Période d'analyse : dès l'apparition des premiers arrêts de croissance ou des premières gelées.

Seuil indicatif de risque : on considère généralement que l'élongation est significative à partir de 5 cm et peut devenir impactante à compter de 10 cm. Attention, cette dernière sera néfaste pour la culture uniquement si les conditions hivernales suivantes sont réunies : gel supérieur à -15°C / averses de neige importantes.



Observations : sur 15 parcelles suivies, 6 nous remontent une mesure d'élongation qui se situe en moyenne à 6 cm (min : 4 et max : 8).

Analyse du risque

Trop peu de données au sein du réseau pour statuer sur un potentiel risque. Néanmoins, nous pouvons tout de même statuer sur un risque modéré eu égard à l'ensemble des parcelles de la région. Ce dernier sera bien entendu dépendant des conditions météo durant l'hiver comme évoqué ci-dessus.



ANNEXE : Quelques indicateurs clés pour évaluer la robustesse du colza



☞ Céréales à paille

Données du réseau

Parmi les 26 parcelles déclarées à ce jour, 17 ont été observées (11 blés, 4 orges et 2 triticales) entre les 5 et 6 décembre, 10 dans l'Allier et 7 dans le Puy-de-Dôme.

Stade des cultures

De levée à début tallage (orge) pour les semis postérieurs au 20 octobre, plein tallage à fin tallage pour les semis entre les 8 et 12 octobre.

Ravageurs

• Cicadelles

Sur les 17 parcelles observées cette semaine, 13 ont fait l'objet d'un relevé sur piège englué. Seul un piège fait état d'une seule capture, les douze autres n'ont fait l'objet d'aucune capture. Après une baisse sensible de l'activité des cicadelles durant les trois semaines précédentes, l'arrivée de conditions hivernales (froid et pluie/neige) et l'humidité des sols, notamment sur le Nord Allier confirment la fin du vol.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Fin du risque.

• **Pucerons**

Des comptages de pucerons sur plantes ont été réalisés sur 14 parcelles. Dans ces 14 parcelles, aucun puceron sur plante n'a été relevé, y compris dans le Puy-de-Dôme, où les populations de pucerons étaient parfois importantes les semaines précédentes. Les conditions météorologiques actuelles conjuguées aux interventions qui ont pu être effectuées en novembre sur les parcelles ont sensiblement réduit les populations. Attention cependant, les conditions d'observation en ce début de semaine n'étaient pas optimales et n'ont peut-être pas permis de dresser un état fiable des populations.

Dans 7 parcelles, un comptage de pucerons ailés sur plaque englué a été effectué. Cette semaine, seules 2 parcelles font état de captures avec respectivement 1 et 12 individus, en très forte baisse par rapport aux comptages réalisés en novembre. Ces relevés sur plaques montrent un arrêt des vols de pucerons et donc de l'arrivée de nouveaux individus dans les parcelles.

Rappel du seuil de nuisibilité

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
LG Casting	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Memento	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
BONAVIRA	6	6,5	5,5	7	5	6	4	6	5	OUI
LG Caïman	2	5,5	5	8	4	6	6	(5)	7	OUI
ETERNEL	6	7	5,5	6	6	5	5	6	7	OUI
LG Campus	2	6	5,5	6	(7)	6	6	5	7	
Noblesse	2	6,5	6,5	8	(6)	6	5	(6)	7	

Analyse de risque pucerons

Parcelles non protégées à moins de trois feuilles semis tardifs



Semis précoces protégées



Fin du risque dans les semis précoces protégés.

L'arrivée de conditions hivernales et les prévisions météorologiques annoncées ces prochains jours ne sont pas favorables à l'activité des pucerons. Toutefois, attention, les conditions d'observations sont plus difficiles lorsque le temps est couvert et la végétation humide. Un redoux sur la fin décembre pourrait permettre d'observer à nouveau des pucerons sur plantes notamment sur les semis les plus tardifs non protégés.

• Maladies foliaires

Les températures douces conjuguées à des averses orageuses durant le mois de novembre ont favorisé l'apparition de maladies sur feuilles, notamment dans le cas des semis précoces du Nord de l'Allier. Des symptômes d'oïdium, parfois importants (jusqu'à 100 % de F3 touchées) sont notés dans trois parcelles du Nord Allier sur orge et triticale sur des semis précoces. La rhynchosporiose y est également signalée dans une parcelle d'orge. Enfin, la rouille brune et la septoriose sont observées dans deux parcelles de blé toujours dans le Nord Allier avec jusqu'à 100 % de F3 touchées par la rouille brune.

Cela ne présage en rien de la présence de maladies au printemps lorsque les stades de sensibilités seront atteints et donc de la nuisibilité à venir. Il conviendra néanmoins, en cas d'hiver doux, d'être attentif à la présence de symptômes début montaison dans ces parcelles.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

